

de Stentor : " Holà ! ho ! si vous voulez voir le lever du soleil ! " Plus d'un a senti à ce moment son courage défaillir, et je connais tel curé de Montréal, qui se trouvant là, l'année suivante, n'eut pas la force d'aller plus loin.

Un moment encore et notre troupe reprend sa marche d'un pas lent et mesuré. M. C. F. est plus téméraire ; il court en avant, gambade, et nous provoque, pour s'amuser. Aussi vous le verrez étendu par terre, avant d'arriver au sommet, et attendre que dame *Vigueur* le ramène de son épuisement. Nous avons trois milles à faire, et ce sont les plus difficiles. Pendant une heure et demie, il faut parcourir un sentier fait de gros cailloux, bordé de sombres précipices, de roches pointues et dont le plan d'inclinaison est quasi la ligne verticale. Enfin, harassés, exténués, le corps en nage, ayant fait halte bien des fois, nous atteignons la cime vers les quatre heures et demie.

Nous devions être rendus pour le lever du soleil ; nous le précédâmes de dix minutes.

Un instant de répit et admirez ce spectacle grandiose. Toute la plaine de Fribourg s'enveloppe encore dans une demie obscurité. À mesure que l'aurore s'annonce, nous distinguons plus clairement la ville elle-même de Fribourg, avec sa collégiale de St-Nicolas et ses fameux ponts suspendus. Plus rapprochés Avry-devant-Pont, Vuippens, Sorence, Bulle, La Tour-de-Trême, Vuadens, Vaulruz, Echarlens, etc. À droite, les montagnes neigeuses du Jura Bernois, dont les cinq à six cents têtes s'allongent en chaînes immenses et s'étagent en amphithéâtre sur les trois quarts de l'horizon. J'y ai vu une image de la mer en furie avec ses vagues énormes. Devant nous les lacs de Neuchâtel, de Bienne ; en arrière, les pics de la Savoie, le mont Blanc à jamais mémorable, le lac Léman, Thonon, Evian-les-Bains ; dans le fin fond du tableau, Genève, la ville de St-François de Sales. Et dame ! il faut voir le soleil, à son lever, se jouer